

Ateliers – débats 2019 de l'Université du Bien Commun à Paris

Samedi 2 février 2019

Paris/Chamonix : l'air, un bien commun ?

Interventions, extraits vidéo, débats, verre de clôture.

à la Maison du Libre et des Communs – Paris

226 rue Saint-Denis, 75002 (M° Strasbourg Saint Denis)

de **15 h à 18 h 30** - **accueil à partir de 14 h 30**

Entrée libre et gratuite (dans la limite des places disponibles).

Inscriptions : <https://framaforms.org/universite-du-bien-commun-a-paris-ateliers-et-debats-1556008246>

Session proposée et animée par **Corinne Ducrey** (Festival *Chemin faisant* de Chamonix) et **Yovan Gilles** (*Les périphériques vous parlent*).

Avec **Anne Lassman-Trappier** (Présidente de l'association *Inspire* qui oeuvre pour une meilleure qualité de l'air au Pays du Mont-Blanc et membre du Conseil National de l'Air), **Bernard Jomier** (Médecin, Sénateur de Paris mobilisé sur les questions de pollution et de santé) et **Olivier Blond** (Président de *Respire*, association nationale pour la prévention et l'amélioration de la qualité de l'air).

L'air comme bien commun ? La question pourrait sembler naïve. Mais si l'on considère qu'en Chine, affectée sévèrement par les pollutions urbaines aux particules fines et ultrafines, on commercialise dorénavant des bouteilles d'air « propre » capturé dans les Rocheuses canadiennes, cette question prend alors tout son sens.

Selon l'OMS (2018), 92 % de la population mondiale est exposée quotidiennement à un air contenant de hauts niveaux de polluants qui tuent 7 millions de personnes par an. Dans ce contexte, la réorientation des politiques industrielles et de transports à l'échelle autant mondiale que locale, implique une refonte écologique des modes de production et de déplacement. Mais elle se heurte à la pression de puissants lobbys biaisant et entravant bien souvent la décision politique en matière de prévention de santé publique. Celui du transport routier notamment qui freine l'action publique au pays du Mont-Blanc où la pollution génère une surmortalité humaine et animale. Par ailleurs on ne peut ignorer non plus les réticences des populations dès lors qu'il s'agit de changer ses comportements et ajuster son mode de vie à des contraintes vitales et environnementales dégradées.

Entre les avancées significatives à Paris avec le plan parisien de santé environnementale ces dernières années et les problèmes sanitaires qui affectent la vallée de l'Arve et le pays du Mont-blanc alors que le deuxième Plan de Protection de l'Atmosphère attend encore son adoption et sa mise en oeuvre, cette session sera l'occasion de mettre en perspective, avec nos invités, les actions et les stratégies engagées en faveur de l'amélioration de la qualité de l'air, sans oublier la question des inégalités territoriales devant la pollution aux microparticules.